



Maurice SAGET
(1881-1916)

Nous venons d'apprendre la mort au Champ d'honneur d'un des membres les plus actifs et les plus dévoués de notre Association : le sergent mitrailleur Maurice Saget, Croix de guerre, a été tué le 20 juillet 1916, dans la Somme, à l'attaque de Soyécourt-Vermandovilliers. Nous avons reproduit dans notre Chronique de mai-juin 1916, la belle citation que lui avait valu sa brillante conduite près de Verdun; nous devons ajouter que notre vaillant collègue avait également pris part à l'assaut d'Hébuterne et à l'offensive de Champagne.

Né à Thaon (Vosges) le 27 février 1881, Maurice Saget suivit d'abord les classes primaires dans sa ville natale, puis il entra au collège d'Épinal et en sortit bachelier ès-sciences. Les trois années qu'il passa ensuite à l'Institut chimique de Nancy, lui valurent à sa sortie, en 1901, le diplôme d'ingénieur-chimiste. En même temps, il était reçu aux examens de licence ès-sciences, ce qui lui permit de faire une année de service au 26^e d'Infanterie, à Nancy.

Libéré du service, il fit un stage de six mois dans la M^{on} Cassella à Mainkür, puis il fut engagé comme chimiste à la Manufacture

Lyonnaise, d'abord à Lyon, puis à Lille. En 1910, il s'occupa du « tissu-liège » et de l'imperméabilisation des tissus puis, en 1911, il prit la direction du Blanchiment de toiles de la M^{on} Plouvier, à Steenwerk (Nord). C'est dans cette situation que la mobilisation le surprit.

Tous ceux qui ont connu notre regretté collègue, savent qu'il était un travailleur avisé très passionné de progrès; qu'il ne se contentait point des procédés plus ou moins empiriques et, en tout cas, très désuets que l'on rencontre dans la plupart des usines de crémage des filés et des blanchisseries de toiles de lin. La communication qu'il fit à notre Congrès de 1914, sur l'*Oxycellulose du lin*, qui sera prochainement publiée dans notre *Bulletin annuel de 1914*, nous en a donné une preuve.

M. Maurice Saget, qui était membre de notre Association depuis 1911, était le fils de M. Gaston Saget, qui exerça, comme chimiste à la Blanchisserie et Teinturerie de Thaon, pendant de longues années, et le frère de M. Georges Saget, notre collègue de l'Association. Il laisse une veuve et deux fillettes jumelles dans leur onzième année. Nous les prions d'agréer l'expression de nos condoléances et de nos regrets bien attristés.

P. MONTAVON.

M. Jean J. Stackler, capitaine au 9^e bataillon de Chasseurs à pied, décoré de la Croix de guerre, quatre fois cité, chevalier de la Légion d'honneur, a été tué le 17 septembre 1916, dans la Somme. Ce vaillant officier était, avant la guerre, un des principaux fabricants de drap de Sedan (Ardennes); il n'aura pas eu la joie de voir son pays débarrassé des hordes qui l'occupent encore.

M. Eugène Bøeringer, est décédé, le 13 mai 1916, dans sa 76^e année, à Lugano (Suisse) où il s'était retiré.

Né à Mulhouse, il fit de brillantes études à la suite desquelles il devint, très jeune, ingénieur E. C. P. Sa carrière se fit entièrement dans l'impression des tissus. Il débuta dans la M^{on} Frank, de Mulhouse, qui, à la suite de son mariage, prit le nom de « Frank-Bøeringer ». Plus tard il entra dans l'usine de Cernay, comme associé de M. Zurcher, en compagnie duquel il fonda, en mai 1881, la M^{on} Bøeringer, Zurcher et C^{ie}, à Épinai.

Ce bel établissement qui passe pour un modèle du genre, eut des commencements très difficiles auxquels succédèrent des années de grande prospérité. C'est vers l'apogée de celles-ci que survint le décès de M. Zurcher (novembre 1896) et son remplace-